

Infrastructure idéale pour Metaframe

Mercuri Urval est cliente de cablecom depuis 2001. Entre-temps, ses débits de transmission ont été adaptés plusieurs fois aux besoins. Le responsable informatique, Tibor Olah, apprécie le partenariat avec cablecom, empreint de pragmatisme et de compréhension mutuelle.



Tibor Olah, responsable informatique chez Mercuri Urval: «Grâce aux temps de réponse du réseau cablecom, les collaborateurs de Nyon ne remarquent pas du tout que leurs applications tournent à Zurich.»

Quand Tibor Olah a rejoint l'équipe informatique de Mercuri Urval, la centaine de collaborateurs travaillaient encore sur des ordinateurs Apple. Les données et les applications, principalement bureautiques, de messagerie électronique et une solution CRM basée sur FileMaker, étaient gérées de manière décentralisée dans les agences de Bâle, Berne, Nyon, Zollikon et Zoug. M. Olah se souvient: «Les Mac étaient essentiellement utilisés comme des machines à écrire.» Déjà à cette époque, l'équipe informatique était convaincue qu'une centralisation des ressources informatiques était plus appropriée sur les plans organisationnel et économique et que, par conséquent, une solution WAN s'imposait. Le prédécesseur de M. Olah ne faisait pas les choses à moitié: en 2001 tous les sites ont été raccordés au réseau de données de cablecom (débit par site: 2 Mbit/s). La «centrale» d'alors de Nyon fut même équipée d'un raccordement à fibre optique. Cette mesure vint à point nommé, alors que les bulles spéculatives de la «nouvelle économie» éclataient les unes après les autres et que le climat détestable des bourses se répercuta sur l'«ancienne économie». 2001 fut donc une année difficile aussi pour Mercuri Urval. M. Olah l'analyse ainsi: «Notre entreprise a beaucoup dépensé, mais de manière erronée, dans l'environnement Mac. Nous nous sommes alors demandés comment mieux investir.»

Vision plus modeste

Mais M. Olah avait les mains liées. Il était confronté à trois obstacles: son prédéces-

seur avait signé un contrat de deux ans avec cablecom, aucun budget n'existait pour entreprendre une avancée décisive et l'ancien directeur de l'entreprise, Christoph Eggmann, considérait avec scepticisme un changement radical de l'informatique. M. Olah put tout de même négocier avec cablecom une réduction des débits WAN en 2003, car une vitesse de transmission de 2 Mbit/s ne se justifiait pas. «Cablecom n'a pas été très enthousiasmée par notre redimensionnement, mais son Account Manager a parfaitement compris notre situation et nous a fait une offre intéressante.»

Migration vers Citrix Metaframe

Sans se laisser déconcerter par les incertitudes ambiantes, M. Olah planifia le déploiement de Citrix Metaframe. En 2005, l'entreprise était prête pour un changement de plate-forme: les serveurs décentralisés furent remplacés par sept serveurs Windows centraux de 20 instances, les données et les applications furent centralisées à Zollikon et la nouvelle centrale équipée en fibre optique. Maintenant, les collaborateurs travaillent sur des terminaux.

M. Olah est très satisfait de la performance du système: «Grâce aux temps de réponse du réseau cablecom, les collaborateurs de Nyon ne remarquent pas du tout que leurs applications tournent à Zurich.» Comment est-ce possible à seulement 1 Mbit/s? Selon

M. Olah, «le trafic avec Metaframe ne requiert que 5% de la largeur de bande, mais il est très sensible en termes de réactivité. Notre opérateur doit donc être capable de garantir d'excellents temps de réponse dans toute la Suisse.» Il concède cependant que le réseau de l'entreprise atteint parfois ses limites en matière de capacité lors de l'exécution de travaux d'impression dans les succursales. «Nous avons dû recourir à un dispositif qui veille à ce que les applications clés aient la préséance sur les imprimantes. Avec fierté, il ajoute: il se base sur un programme à 40 dollars.»

Capacité réseau suffisante

Mercuri Urval pourra-t-elle se contenter longtemps encore des débits actuels? M. Olah en doute, car déjà deux projets nécessitant une adaptation sont en attente sur son bureau: VoIP et hébergement CRM dans le pays d'origine, en Suède. La mise en œuvre du VoIP exigerait un accroissement des débits WAN. En outre, si le projet du siège suédois d'héberger toutes les données clients sur un site centralisé était maintenu, les accès Internet seraient aussi concernés. Tibor Olah est prêt: «Cablecom nous permet d'adapter les débits à nos besoins réels. Nous apprécions cette flexibilité et restons sereins face aux futures évolutions.»

Texte/Photo: Guido Biland, alphatext.com

Mercuri Urval SA

Mercuri Urval

Fondée en 1967 en Suède, Mercuri Urval compte parmi les leaders de sa branche dans le conseil aux entreprises en Europe. Elle possède 80 succursales dans 22 pays. Plus de 800 consultants évaluent chaque année plus de 50 000 candidats. Ses services clés englobent notamment le recrutement et la sélection de cadres ainsi que l'analyse de potentiel des collaborateurs. Depuis 1983, Mercuri Urval est également présente en Suisse.

Infos: www.mercuriurval.ch

Prestations de cablecom

Services	cablecom connect LAN, cablecom connect internet
Accès	SDSL (Bâle, Berne) et fibre optique (Nyon, Zollikon)
Débits	1-3 Mbit/s (connect LAN), 1 Mbit/s (connect Internet)
Sites	4
Infos	Antonio Da Silva , Account Manager, tél. 024 423 36 57, antonio.dasilva@cablecom.ch